



Introduction

Ce document a pour objectif principal la mise à jour du profil de pays de l'Égypte. Il met également l'accent sur les données annuelles publiées récemment au titre de 2015.

Évolution socioéconomique récente: points saillants

- Les perspectives de l'économie égyptienne pour 2016 suscitent un optimisme prudent. Elles reposent en partie sur la capacité du gouvernement à répondre aux attentes de la population et à mettre en œuvre, de manière efficace, la stratégie de développement durable, ainsi que les réformes macroéconomiques.
- On note une croissance économique en recul au premier semestre de l'exercice 2015-2016. Sous l'effet du regain de confiance des investisseurs, elle devrait connaître une accélération en dépit du fait que les tendances économiques mondiales ne cessent d'affecter l'activité économique.
- Le déficit budgétaire poursuit sa tendance baissière au premier semestre de l'exercice 2015-2016, pour atteindre 11,2%¹ du PIB.
- Les réformes en cours devraient permettre au pays de régler les problèmes posés par une croissance faible et non inclusive ainsi que les effets de l'expansion démographique suite à une croissance urbaine durable.

¹ Ministère égyptien des finances. The Financial Monthly. Janvier 2016. Volume 11. No 3.

Performances économiques

Croissance économique

La croissance du PIB réel a ralenti au cours du premier semestre de l'exercice budgétaire 2015-2016 pour atteindre 4,5 % par rapport à 5,8 % à la même période de l'exercice 2014-2015. Cependant, une analyse annuelle indique que ce taux était de 4,2 % pour la période 2014-2015 contre 2,2 % en 2013-2014. Bien que le taux ait ralenti sur la période considérée, l'activité économique a été en partie stimulée par la consommation publique et privée, dont la contribution totale a été de 4 et 5,9 points respectivement. Par ailleurs, les investissements ont contribué positivement à la croissance de 0,7 points en 2015-2016, contre 0,2 points au cours de l'exercice 2014-2015. Il faut aussi noter que la croissance des exportations a eu un impact négatif de 0,3 point, comparé à une contribution négative de 0,4 points pendant le même exercice budgétaire 2014-2015.

En ce qui concerne la demande, la consommation publique et privée continue de tirer la croissance au cours de l'année fiscale 2015-2016. La consommation privée a augmenté de 4,2 %², comparés aux 5,6 % de l'exercice 2014-2015. Quant à la consommation publique, elle a augmenté de 4,3 % par rapport aux 10,9 % de l'exercice 2014-2015. De même, les récentes données indiquent que les investissements ont augmenté significativement, de 6 % en 2015-2016 par rapport à 1,4 % en 2014-2015.

² Tous les chiffres de cette page proviennent du « Ministère égyptien des finances. The Financial Monthly, July 2016 ».

Pour ce qui est de l'offre, cinq secteurs clés ont continué à tirer la croissance. Le secteur de l'administration publique dont le taux de croissance réel de 8,8 % en 2015-2016 a contribué de 0,8 point à la croissance par rapport à 0,5 point en 2014-2015. Les autres secteurs qui ont contribué positivement à la croissance du PIB réel sont : bâtiment et travaux publics (BTP), le commerce de gros et de détail, l'agriculture, et les hôtels et restaurants avec des taux de croissance respectifs de 10,7 %, 5,1 %, 3,3 % et 4,5 %, et des contributions respectives de 0,5 point, 0,7 point, 0,4 point et 0,4 point en 2015-2016.

Politique budgétaire

En ce qui concerne les finances publiques, les derniers indicateurs de la période juillet 2015-mai 2016 reflètent une amélioration de la performance des recettes. Cette amélioration est due aux réformes mises en œuvre par le Gouvernement au début de cet exercice budgétaire dans le cadre de l'activité économique. Les recettes totales ont été principalement tirées par l'augmentation des recettes fiscales. Elles ont augmenté de 1,9 % pour se situer à 356,6 milliards de livres égyptiennes (12,9 % du PIB) sur la période juillet 2015-mai 2016 par rapport aux 350,1 milliards de livres égyptiennes (14,4 % du PIB), la même période de l'exercice budgétaire précédent. Quant aux dépenses, elles ont augmenté de 8,9 % pour atteindre 655 milliards de livres égyptiennes (23,6 % du PIB) au cours de l'exercice 2015-2016, par rapport aux 601,4 milliards de livres égyptiennes (24,8 % du PIB) au cours de l'exercice précédent. Le déficit budgétaire s'est creusé davantage pour atteindre 11,2 % du PIB contre 10,8 % l'année précédente.

Inflation et politique monétaire

L'inflation annuelle moyenne a connu une baisse entre juillet 2015 et mai 2016. Elle a atteint +9,8 %, alors qu'elle était de +11 % à la même période de l'exercice 2014-2015. Ce ralentissement pourrait s'expliquer par l'introduction de nouvelles réformes économiques au début de l'exercice 2014-2015. Celle-ci a eu pour effet l'amélioration du pouvoir d'achat des consommateurs. L'inflation mensuelle, quant à elle, a augmenté de manière significative, pour atteindre 12,3 % en mai 2016, comparé aux 10,3 % d'avril 2016. Cependant, elle est restée élevée depuis mai 2015 avec un taux de 13,1 %. Cette hausse pourrait s'expliquer par l'augmentation des produits alimentaires et boissons de 14,3 % en mai 2016 contre 12,7 % en avril 2016 et 14,8 % en mai 2015. Aussi, les

produit suivants: santé, restaurants et hôtels, culture et loisirs, équipements et meubles, biens et services divers et transport ont-ils influé sur le niveau de l'inflation de la période en examen.

Compte courant

Le déficit de la balance courante s'est creusé davantage, passant de 1,3 % du PIB au premier semestre de 2014-2015 à 2,5 % pour la même période en 2015-2016. Ceci résulte d'une légère dépréciation de la balance commerciale de 5,5 % du PIB, suite à la baisse des exportations et importations de marchandises. Plusieurs facteurs expliquent cette baisse dont le plus important constitue la détérioration des cours du pétrole brut et des prix des produits de base. Les importations de marchandises ont baissé de 12,6 %³ pour se situer à 28,6 milliards de dollars des États-Unis en 2015-2016 contre 32,7 milliards de dollars des États-Unis en 2014-2015. Les exportations de marchandises ont également baissé de 26 % pour atteindre 9,1 milliards de dollars des États-Unis en 2015-2016 contre 12,3 milliards de dollars des États-Unis l'année précédente. La baisse des exportations de marchandises est principalement attribuable à la baisse des exportations de pétrole brute et autres produits de base, conséquence de la détérioration des cours internationaux du pétrole. S'agissant du commerce des services, l'excédent n'a progressé que de 2,2 milliards de dollars des États-Unis (0,6 % du PIB) en 2015-2016, contre 4,1 milliards de dollars des États-Unis (1,2 % du PIB) l'année précédente. Les données trimestrielles permettent de conclure que le solde du commerce de marchandises s'est détérioré au cours du premier trimestre de 2016, suite à la baisse des importations et de la valeur des exportations; ce qui a eu des répercussions négatives sur le compte courant.

L'excédent du compte financier a augmenté de près de 2,6 % en 2015-2016- à 2,9 milliards de dollars des États-Unis- en raison des investissements. Les entrées nettes en investissements directs ont augmenté de 0,9 %, atteignant 3,1 milliards de dollars des États-Unis au premier semestre de l'exercice 2015-2016. De même, les investissements de portefeuille ont enregistré des entrées nettes de 1,6 milliards de dollars des États-Unis soit 0,4 % du PIB en 2015-2016 contre 2,6 milliards de dollars des États-Unis (0,6 % du PIB) en 2014-2015, grâce au remboursement de 1,25 milliards de dollars des États-Unis, émis en 2005 et arrivé à échéance le 25 septembre 2015.

³ Tous les chiffres de cette pages proviennent du « Ministère égyptien des finances. The Financial Monthly, July 2016 ».

Performances économiques

Performance macroéconomique

	Valeur	Année
PIB, prix courant (en millions de dollars des États-Unis)	330780	2014-2015
Taux de croissance du PIB réel (en pourcentage)	4,2	2014-2015
Taux d'inflation (en pourcentage)	11,2	2015

Source: **Ministère égyptien des finances**. The Financial Monthly

Politique budgétaire

(en pourcentage du PIB)	Valeur	Année
Total des recettes et des dons	19,1	2014-2015
Recettes fiscales	12,6	2014-2015
Recettes non fiscales	6,5	2014-2015
Dons	1	2014-2015
Dépenses et prêts nets	30,2	2014-2015
Dépenses de fonctionnement	17,4	2014-2015
Dont salaires et traitements	8,2	2014-2015
Dont achats de biens et services	1,3	2014-2015
Dont: paiements d'intérêts	7,9	2014-2015
Dépenses de développement	2,5	2014-2015
Transferts courants	8,2	2014-2015
Autres dépenses	2,1	2014-2015
Solde budgétaire (sur la base des engagements) (en millions de livres égyptiennes)	-11,5	2014-2015
Solde budgétaire (Selon la comptabilité de caisse)	-11	2014-2015

Source: **Ministère égyptien des finances**. The Financial Monthly

Politique monétaire

(en pourcentage)	Valeur	Année
Taux de référence de la banque centrale	9,25	2015
Taux interbancaire	8,9	2015
Taux d'intérêt des emprunts	11,7	2014-2015
Taux d'intérêt des dépôts (moyenne)	6,9	2014-2015
Écart	4,8	2014-2015

Source: **Banque centrale d'Égypte**. Economic Review

Compte courant

(en millions de dollars des États-Unis)	Valeur	Année
Importations de biens et services	61306	2014-2015
Exportations de biens et services	22245	2014-2015
Solde commercial	-39060	2014-2015
Compte courant	-12143	2014/2015

Source : **Ministère égyptien des finances**. The Financial Monthly

Compte de capital et compte financier

(en millions de dollars des États-Unis)	Valeur	Année
Investissements directs: actifs (en millions de dollars des États-Unis)	12546	2014-2015
Investissement direct: passifs (en millions de dollars des États-Unis)	-6166	2014-2015
Formation brute de capital fixe (investissement)	46302,2	2014-2015
Investissement de portefeuille (en millions de dollars des États-Unis)	-639	2014-2015
Compte financier (en millions de dollars des États-Unis)	18052	2014/2015
Compte capital (en millions de dollars des États-Unis)	-123	2014-2015
Réserves internationales nets (et éléments connexes)	15394	décembre 2015

Source : **Ministère égyptien des finances**. The Financial Monthly

Développement social

Démographie

	Valeur	Année
Population (en millions d'habitants)	89,6	2015
Enfants (0-14 ans, en pourcentage)	33,2	2015
Adultes (15-64 ans, en pourcentage)	61,6	2015
Agés de (65 +ans, en pourcentage)	5,2	2015
Population urbaine en pourcentage)	43	2015
Le taux de croissance annuel moyen de la population	2,6	2015
Taux de mortalité brut (pour 1000 personnes)	6,1	2014
Taux de natalité brut (pour 1 000 personnes)	27,2	2014

Source: Central Agency for Public Mobilization and Statistics (CAPMAS). www.capmas.gov.eg.

Pauvreté et emploi

(en pourcentage)	Valeur	Année
Taux de chômage (en pourcentage)	12,8	2015
Taux de chômage des jeunes (en pourcentage)	38,9	2015
Part d'emploi dans secteur primaire (en pourcentage)	28	2013

Source: Central Agency for Public Mobilization and Statistics (CAPMAS). www.capmas.gov.eg.

Santé

	Value	Year
Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans en insuffisance pondérale	16	2013
Taux de mortalité néonatal (pour 1000 naissances)	14	2014
Taux de mortalité infantile (pour 1000 naissances)	39,7	2014
Taux de mortalité infantile des moins de 5 ans (pour 1000 naissances)	18,9	2014
Ratio de mortalité maternel (pour 100 000 naissances)	45	2013
Taux de prévalence au VIH (15-24 ans)	<1%	2015
Proportion de naissances assistées par personnel de santé habile (qualifié)	NA	NA

Source: Central Agency for Public Mobilization and Statistics (CAPMAS). www.capmas.gov.eg.

Éducation

(en pourcentage)	Valeur	Année
Taux net d'admission dans l'enseignement primaire	97	2013
Taux d'alphabétisation des 15-24 ans, total	74,9	2013

Source: Central Agency for Public Mobilization and Statistics (CAPMAS). www.capmas.gov.eg.

Références bibliographiques

Banque centrale d'Égypte. Economic Review. Vol. 55. No 3, 2014-2015.

Central Agency for Public Mobilization and Statistics (CAPMAS). www.capmas.gov.eg.

Gouvernement égyptien, Egypt's Five Year Macroeconomic-Strategy, FY14/15- FY18/19

Ministère égyptien des finances. The Financial Monthly. juin 2016. Volume 11. No 8.